

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MAX WECHSLER

MATHIEU BONARDET

En vis-à-vis

1^{er} février- 1^{er} mars 2025



etc.

28 Rue Saint-Claude
75003 Paris
contact@galerie-etc.com

etc.

MAX WECHSLER MATHIEU BONARDET

En vis-à-vis

1^{er} février- 1^{er} mars 2025

En février 2025, nous aurons le plaisir de présenter une exposition consacrée à Max Wechsler (1925-2020) et Mathieu Bonardet. Cette exposition inaugure un nouveau cycle intitulé « *Highlights* ». Chaque année, ce cycle mettra en avant, pendant un mois, des artistes récemment mis en lumière par l'actualité. Ce format offre l'opportunité de réunir des artistes de la galerie dans des dialogues inattendus, et, dans ce cas, de souligner la richesse des échanges entre deux artistes de générations différentes.

Max Wechsler sera mis à l'honneur en novembre prochain au Musée d'art moderne de la ville de Paris, à l'occasion d'une importante donation. Cette année marque également le centenaire de sa naissance. Il avait été le premier exposé à l'ARC, en 1968. Les compositions foisonnantes d'alors, surréalistes et organiques, annonçaient déjà le travail sur la texture textuelle qui sera le sien jusqu'en 2020, où l'épuisement du langage est aussi important que l'équilibre qui s'en dégage.

Mathieu Bonardet, lauréat en novembre 2024 du Prix Matsutani, poursuit depuis sa sortie des Beaux-Arts en 2013 une pratique du dessin où l'épuisement du geste et du matériau (papier, graphite) donnent lieu à des abstractions relationnelles. Dans ses jeux de décalage, répétition ou déformation d'aires égales, on retrouve la danse des corps individuels et collectifs.

Nous adressons nos sincères remerciements à Mathieu Bonardet et à Christine Fleurent-Wechsler pour leur participation à ce projet. Nous serons ravis de vous accueillir à la galerie pour cette rencontre, qui se tiendra du 1^{er} février au 1^{er} mars 2025.

Mathieu Bonardet
Isométrie II, 2022

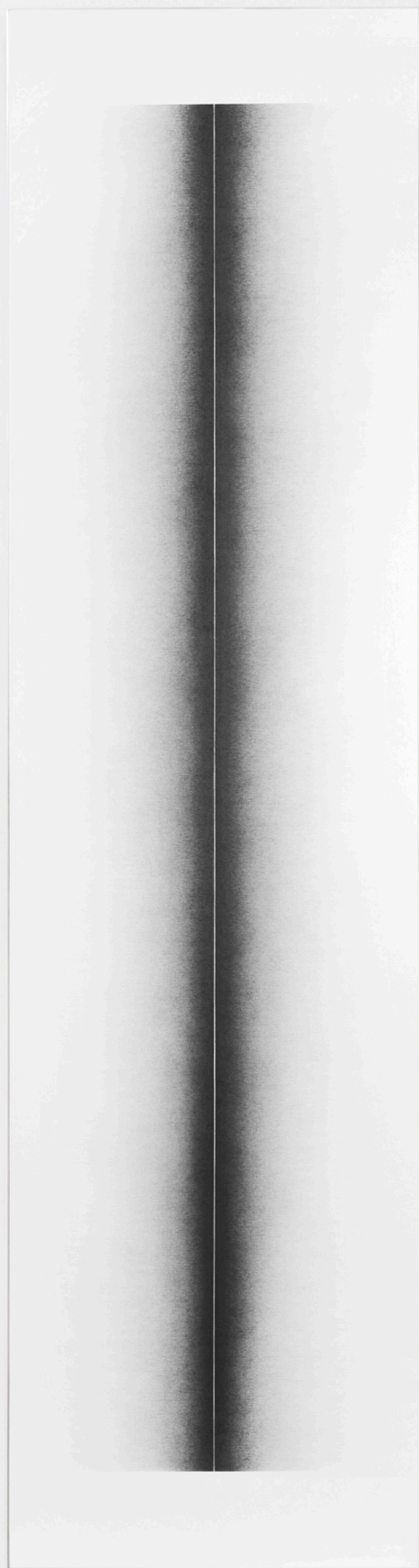
Graphite sur papier marouflé sur bois, aluminium
240 x 60 cm

Courtesy Galerie etc., © Samuel Chasseur

[en page 1] Max Wechsler
Vis-à-vis, 2010

Papier marouflé sur carton, 45 x 40 cm

Courtesy Galerie etc., © Christine Fleurent



À l'entame de sa sixième année, la galerie ETC propose un vis-à-vis plastique et générationnel, trait d'union entre les engagements esthétiques de Maurice Benhamou et ceux de son petit-fils Thomas¹. Le parti-pris respire l'évidence, entre les textures textuelles dédoublées de Max Wechsler et les diptyques graphités de Mathieu Bonardet. Au-delà du mouvement verbal de l'un et de l'équilibre géométrique de l'autre, une même volonté d'épuisement, du langage ou du geste, se retrouve, et, par-delà l'abstraction, l'expression dense du mystère des relations humaines et des bouleversements des temps.

Max Wechsler a été le premier artiste exposé à l'ARC, à la fin de la tumultueuse année 1968. À travers ses travaux d'alors Pierre Gaudibert identifie d'emblée deux tonalités fondamentales de son œuvre, que les ruptures suivantes ne démentiront pas : l'utilisation obsessionnelle d'un matériau qui semble déjà aux prises avec les « pages détachées d'un vieux parchemin », et, suivant les mots de Bachelard, l'exploration d'une « intimité de la matière² ». Ces premiers jardins, entre l'éclosion florale d'une Séraphine de Senlis, l'informel de Fautrier et la patte sourde des matériologies d'un Dubuffet, aboutissent à un tel envahissement végétal et organique que Max Wechsler a souhaité y mettre fin, en 1974, en abandonnant la peinture.

Il n'y revient qu'en 1977³, plus tôt que d'autres de sa génération, mais pour mieux la quitter à nouveau à la suite d'une véritable épiphanie joycienne. La fabrication avec Michel Parmentier de briques en chutes de papier (journaux, livres ou bottins) lui met entre les doigts ce qu'il cherchait depuis 1955 et ses premières toiles : la texture mémorielle du texte, ou ce que serait le grain d'une langue maternelle dont le souvenir aurait été effacé par les grands traumas de l'Histoire.

Car là où Klee rendait visible l'invisible, il y a chez Max Wechsler une volonté farouche et paradoxale de rendre le dicible aussi tactilement sensible qu'indicible, dans un jeu d'épuisement et de composition d'un langage-matériau qui ne correspond à aucune langue écrite ou parlée. Comme l'a si bien senti Maurice Benhamou, « De cet art, rien n'est dicible⁴ ». La lettre est omniprésente mais veuve de tout verbe, principe d'autant plus fondateur qu'il est indéchiffrable. La rareté des titres dans l'œuvre de Max Wechsler est ici éloquente : outre deux toiles dites « hébraïques », les seules où des caractères soient reconnaissables, n'a été titré qu'un *Hommage à Perec*, composé avec les *-e* introuvables de *La Disparition* et dont la saturation rappelle la grande commotion du siècle et le non moins grand silence qui l'accompagna⁵.

C'est pourtant bien à son dépassement qu'aspire Max Wechsler, d'où le refus de la langue, de l'explicitation et des titres, dépassement qui prend à partir de la série des papiers marouflés une dimension cosmique, puisqu'au fond tout est langage et tout est signe. La pratique du grand format, ouverte à partir de 1985 grâce à l'installation dans l'atelier qu'il a occupé jusqu'en 2020, n'est pourtant pas exclusive d'une recherche plastique autour de la condensation et du recadrage, dans une série de

.....
¹ Maurice Benhamou a longtemps défendu Max Wechsler. En 2019, il a été à l'origine de la première exposition, consacrée à Max Wechsler, qui s'est tenue la Galerie etc. dirigée par son petit-fils Thomas, qui a depuis enrichi de nouveaux artistes cette ligne forte et abstraite.

² Pierre Gaudibert, *Max Wechsler, Peintures*, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 1968, n. p.

³ Maurice Benhamou, *Max Wechsler*, exposition du 5 octobre au 10 octobre 2019, galerie ETC, p. 29.

⁴ Maurice Benhamou, *Max Wechsler, Autrement dit*, Edition Espace-Abstraction, 2002, p. 4.

⁵ Klaus Dermutz, « La vie-lumière des lettres dans l'espace manuel », *Max Wechsler, Respiration du silence*, Ruth Martius (éd.), Jovis art éditions, 2012, p. 46.



diptyques où l'épuisement de la lettre est poussé à l'extrême, aussi bien dans l'agrandissement que dans la réduction des chutes massicotées, mixées et déchirées des innombrables photocopies de textes en tous genres qui jonchent, magma énigmatique et neigeux, le sol de l'atelier.

D'un membre du diptyque à l'autre, la dynamique de la texture textuelle s'anime, traduisant dans la matière autant de vécus et d'humanités différentes. Ici le mouvement est vertical, là horizontal, il est parfois centrifuge, et parfois centripète, poli sous un lavis laiteux ou ramené par la colle du marouflage à la rugosité des plombs et du papier. Bien qu'en répondant, chaque moitié d'un diptyque et les diptyques l'un à l'autre ne partagent pas la même langue mais qu'il importe. Ils se comprennent aussi bien, de la plus petite dimension à la plus grande, et nouent entre eux des relations aussi fortes qu'insoupçonnables. Le hasard aussi a ses nécessités.

Le même silence règne *a priori* dans les espaces et les compositions mathématiques de Mathieu Bonardet. Parti en 2011 du dessin-performance, inspiré par les minimalistes américains et le déséquilibre apprivoisé par Pina Bausch, il réduit le langage du dessin à sa lettre première: tracer des lignes au graphite sur le papier. L'épuisement y est aussi essentiel que chez Max Wechsler, qu'il s'agisse de celui du corps dans *Ligne(s)* de 2011, ou du matériau, par la saturation du grain du papier ou l'usure des crayons jusqu'à leurs derniers centimètres, concentrant dans l'espace de la feuille et les heures de travail le gigantisme ralenti des forces métamorphiques : « car c'est de dépôt qu'il est question au premier chef et des transformations matérielles qui s'ensuivent⁶. »

Les recherches autour d'une histoire non plus naturelle mais géologique, avec gouffres, failles et entailles, signent une tentative minutieuse de prévenir la catastrophe annoncée par l'étude clinique de ses symptômes et de leurs variations. Avec la répétition apparaît un jeu sur le même, dont le déplacement, comme dans les colonnes sans fin de Brancusi ou les *Piles* de Judd, induit une tension narrative, « entre le plein et le rien, avec des forces contraires⁷ », étendue à une échelle cosmique. Le *Polyptique pour ligne d'horizon*, créé en 2011 et renouvelé douze ans plus tard pour l'exposition *Group Show* à la galerie ETC en 2023, marque ainsi par le rapprochement d'un même plein et d'un même vide l'effondrement d'un paysage, mimétique de celui de notre monde, cette inquiétude à réaction longue de notre nouveau siècle.

.....

⁶ Guitemie Maldonado, texte de l'exposition *Dis/jonctions*, galerie Jean Brolly, mars 2019.

⁷ Léa Bismuth, « Situation idéal : terre-geste-horizon », *Le Partage d'une passion pour le dessin*, Beaux-Arts de Paris éditions, 2017, p. 109.

Du décalage des éléments simples naît aussi la ligne sensible et stable dont la seule découverte prévient la chute universelle. Dans *Isométrie II* de 2022, la verticale centrale, obtenue par l'effet cumulatif de la vibration du graphite et le ponçage du papier, redonne à l'universel fil à plomb sa rectitude perdue. Le dédoublement s'avère également profondément anthropomorphe et ouvre au cœur des paysages incertains, une issue, dont la nouvelle pourrait aussi bien être murmurée dans cette langue rémanente que Max Wechsler exhume et dilue tout à la fois.



Avec la série des *Pyramides*, où deux masses concentrées sur la marge de deux feuilles deviennent leur point de suture, et celles des *Equal Areas* et *Equal Blocks*, où deux formes gravitent dans l'espace du papier, un minimalisme relationnel surgit au cœur de la géométrie tellurique; la dynamique des sentiments, la balance des rapports individuels et politiques succède aux forces terrestres. Toutes égales mais différentes, les aires des séries *Equal* miment la diversité subtile des aspirations sociales et la difficulté sourde à faire bloc, c'est-à-dire société, tout autant que la beauté aiguë des rencontres et la force granitique des solidarités. Ce sont en définitive les rapports humains, dans leur indicible complexité, leur jeu silencieux d'équilibre et de déséquilibre, qui sauveront la stabilité des apparences et du monde.

Xavier Bourgine

critique et auteur des *Ultimes* (Grasset, 2021), relecture de Caïn et Abel à l'heure du dérèglement climatique, Xavier Bourgine poursuit une thèse en histoire de l'art à l'Université Bordeaux Montaigne.

Mathieu Bonardet
Equal Areas 4, 2024
Graphite sur papier, 44x56 cm
Courtesy Galerie etc., © Samuel Chasseur

[en page 3] Max Wechsler
Sans titre, 2002
Papier maroufflé sur bois, 326x55 cm
Courtesy Galerie etc., © Christine Fleurent

MAX WECHSLER

(1925 - 2020)

Berlin - Paris

PRÉSENCE DANS LES COLLECTIONS

Fonds National d'Art Contemporain, Paris

AXA - Caisse des Dépôts et Consignations
KunstMuseum Liechtenstein

Berlinische Galerie, Berlin

Jüdisches Museum Berlin, Berlin

Musée du Hiéron, Paray-Le-Monial

Musée National d'Art Moderne, Centre Pompidou

Musée d'art Moderne de la ville de Paris

MAMC+, Musée d'Art Moderne et Contemporain
de Saint Etienne Métropole

Musée des Beaux-Arts de Rennes

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2024 *Brand New !*, Musée d'Art Moderne et Contemporain,
Saint Etienne

2022 *On paper*, Galerie etc, Paris

2020 *Abstractions*, Galerie DUTKO, Paris

La trace du vent, Galerie etc., Paris

Symétrie secrète, Galerie Jacques Levy, Paris

2019 *De la peinture*, Galerie etc., Paris

Stratégie de l'infini, Galerie Jacques Lévy, Paris

2018 *Le sujet en question*, Galerie Jacques Lévy, Paris

2012 *En signe de vie*, Thomas Gleb, Georges Jeanclos,
Max Wechsler, Musée du Hiéron, Paray-le-Monial

2011 La collection contemporaine du MAhJ : *Un parcours*,
Musée d'art et d'Histoire du Judaïsme, Paris

2010 *Die Schenkungen Herbert Kaufmann und Max Wechsler*,
Berlinische Galerie, Berlin

2009 *Propos d'Europe 8.0 Paris / Berlin*,
Fondation Hippocrène, Paris

1997 *La couleur sans couleurs*, Galerie Romagny, Paris

1995 *Le noir est une couleur*, Galerie Maeght, Barcelone

1991 *Blancs dominants*, Galerie Charles Sablon, Paris

1989 *Une collection pour la Grande Arche*,
Arche de La Défense, Paris

EXPOSITIONS PERSONELLES

2023 Max Wechsler, Galerie DUTKO, Paris

Max Wechsler, Galerie etc., Paris

Max Wechsler, Galerie Faider, Bruxelles

2019 Max Wechsler, Galerie etc., Paris

2018 Max Wechsler, Galerie DUTKO

2017 Max Wechsler, *Du lisible à l'ignoré*,
Galerie Jacques Lévy, Paris

Max Wechsler, *De la lettre au signe*,
Journées Européennes du Patrimoine,
Abbatiale Saint Ferréol d'Essômes-sur-Marne

Donation Max Wechsler, Musée d'Art et d'histoire
du Judaïsme, Paris

2014 Max Wechsler à l'hôtel Frison, Bruxelles

2013 Max Wechsler, *Signum*, St Matthaus - Kirche, Berlin

Max Wechsler, *Kland der Sprache*, Goethe-Institut, Paris

2012 Max Wechsler, *Schriftfragmente-im künstlerischen
Prozess*, KunstHaus, Potsdam

Max Wechsler, *Das Atmen der Stille*,
Galerie KunstBüroBerlin, Berlin

2010 Max Wechsler, Galerie KunstBüroBerlin, Berlin

2008 Max Wechsler, *Travaux récents*, Galerie Guislain —
États d'Art, Paris

2007 Max Wechsler, *Entfaltung der Tiefe*, Orangerie,
Schloss Charlottenburg, Berlin

2006 Max Wechsler, *Unter der Oberfläche*,
Villa Oppenheim, Berlin

2003 Max Wechsler, Galerie Guislain - États d'Art, Paris

Max Wechsler, Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, Paris

1998 Max Wechsler, Galerie Romagny, Paris

1995 Max Wechsler, Galerie Kiron, Paris

1990 Max Wechsler, Centre d'Arts Plastiques Albert Chanot,
Clamart

1986 Max Wechsler, *Recouvrement papier*,
Galerie Jean Fournier, Paris

1968 Max Wechsler, *Peintures*, ARC, Musée d'Art Moderne
de la Ville de Paris

1959 Max Wechsler, *Peintures*, La librairie - Galerie
St-Germain, Paris

MATHIEU BONARDET

(1989)

Paris

EXPOSITIONS PERSONELLES

- 2024 Prix Matsutani, présentation du lauréat à ASIA NOW, Paris
Reprise, galerie Nixxon, Mexico City
≈, Liaigre, Paris
- 2023 *L'effondrement d'un paysage*, La borne, Luynes
- 2022 *Isométrie*, galerie ETC, Paris
- 2019 *DIS/JONCTIONS*, galerie Jean Brolly, Paris
- 2019 *Back And Forth*, Centre d'art Les Tanneries, Amilly
- 2018 *New Positions*, avec la galerie Jean Brolly
à la Koelnmesse, Art Cologne
- 2017 *Scissions*, vitrine de la galerie Jean Brolly, Paris
- 2016 *Replis*, galerie Gradiva, Paris
- 2015 *Forces contraires*, galerie Jean Brolly, Paris
- 2014 *Ruptures*, espacio artkunstarte – r/e projects, Madrid

PRÉSENCE DANS LES COLLECTIONS

Frac Normandie Rouen

Fondation François Schneider

Beaux-Arts de Paris

Fondation artkunstarte

PRIX

- 2024 Prix Matsutani
- 2017 Talents Contemporains de la fondation François Schneider
- 2015 Finaliste du Prix Découverte des amis du Palais de Tokyo
- 2013 34e International Takifuji Art Award
Prix de dessin du cabinet des amateurs,
Beaux-Arts de Paris
- 2011 Prix agnès b. des amis des Beaux-Arts de Paris
- 2010 Prix de dessin Diamond

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2024 *Le rocher de Sisyphe*, ateliers Babiole, Ivry-sur-Seine
Génération intuitives, à l'institut Poincaré (Paris)
- 2023 *Group Show*, galerie ETC, Paris
Boustrophédon, atelier Pyramides, Paris
Tilt, duo avec Tom Henderson,
galerie Michèle Schoonjans, Bruxelles
- 2022 *Didiplopie*, duo avec Marine Pagès,
les moments artistiques, Paris
On Paper, galerie ETC, Paris
The Territories of Water, Museum of Art of Pudong, Shanghai
- 2021 *Écouter Voir*, proposition de Guitemie Maldonado,
Palais des Beaux-Arts, Paris
Les territoires de l'eau, avec le Musée du quai Branly,
Fondation François Schneider
Deux scénarios pour une collection,
acquisitions 2018-20, frac Normandie-Rouen
- 2020 *Quelque chose noir*, galerie Gradiva, Paris
- 2019 *Spacescapes*, galerie Plateforme, Paris
Paper Works, galerie Albada Jelgersma, Amsterdam
- 2018 *Pigments divins*, duo show avec David Tremlett,
au Château du Rouët, Le Muy
- 2017 *Assemblage*, galerie Jeune Création, Paris
The Brutalist Ideal, König Galerie, Berlin
Collectionner, le désir inachevé,
Musée des Beaux-Arts, Angers
- 2015 *Cartographies intimes*, dessin et volume,
Centre Tignous, Montreuil
Rien d'autre en face que le pur espace,
galerie Isabelle Gounod, Paris
- 2014 *La légende des origines*, galerie Maubert, Paris
Biennale de Belleville, Cammina Cammina,
Pavillon Carré de Baudouin, Paris
GROUP show, galerie Stefan Röpke, Cologne
Dans ma cellule, une silhouette,
La Ferme du Buisson, Noisiel
- 2013 *De leur temps 4*, Le hanger à Bananes, Nantes,
hasard d'ensemble, GAC, Annonay

etc.

MAX WECHSLER MATHIEU BONARDET

En vis-à-vis

VERNISSAGE

Samedi 1^{er} février 2025
14h-19h

EXPOSITION

1^{er} février
1^{er} mars 2025

CONTACTS

Thomas Benhamou
Directeur
thomas.benhamou@galerie-etc.com

Camille Dendoncker
Responsable de galerie
camille.dendoncker@galerie-etc.com

Galerie etc
28 Rue Saint Claude
75003 Paris

contact@galerie-etc.com
+33 (0)9 50 77 40 07
www.galerie-etc.com

Mardi - Samedi
10h30 - 18h